

## ***CORRIGE DS 3.***

### ***GESTION du TEMPS***

#### ***FAUTES de LANGUE***

*Le travail. Les travaux. Les types de travail. Il(s) travaille(nt)....*

*« Serait-il possible que le travail eût en lui-même son plaisir et qu'il fût donc désirable ? Serait-il possible qu'on travaillât effectivement pour vivre, non pas comme on l'entend généralement pour subsister et se maintenir en vie, mais bien pour sentir plus véhémentement l'élan, la tension, la sensualité, la générosité et la fécondité de la vie ? » N. Grimaldi (philosophe français né en 1933)*

► **deux questions rhétoriques au conditionnel et à l'imparfait du subjonctif**

"est-il possible que j'aie ?"

"serait-il possible que j'allasse ?"  
(concordance des temps)

*Il serait possible que* est une variante encore plus **conditionnelle** de *il est possible que*  
-> hypothèse incertaine  
(+ anaphore)

**Indicatif**

**Passé simple**

je **fus**

tu **fus**

il **fut**

nous **fûmes**

vous **fûtes**

ils **furent**

**Subjonctif**

**Imparfait**

que je **fusse**

que tu **fusses**

qu'il **fût**

que nous **fussions**

que vous **fussiez**

qu'ils **fussent**

► l'opposition à la *doxa*

I { A - *On pense travailler généralement pour se maintenir en vie (PRESUPPOSE, à priori)*

B - *Mais en réalité on travaille pour se sentir vivre pleinement, le travail fait envie et garde en vie.*

*véhétement* = *impétueux, passionné, fougueux, jusqu'à la violence ou l'emportement.*

## ► l'énumération (gradation?)

*"l'élan, la tension, la sensualité, la générosité et la fécondité de la vie"*

*Termes pas uniquement connotés positivement.*

NB. On parle de termes **mélioratifs**/laudatifs ou **péjoratifs**. (ou mots, expressions). Mais pas tellement de ~~vision~~ **méliorative**. Termes évaluatifs.

**Sensualité** : Aptitude à goûter les plaisirs des sens, à être réceptif aux sensations physiques, en particulier sexuelles. Aspect charnel, sensorialité, jouissance,

NB. "jouissif" est très familier... jouissant,e existe.

**Tension** : polysémique (tension artérielle, électrique).

-Notion d'effort. Idée d'INTENSITÉ

-Situation d'équilibre précaire avec risque de rupture, de crise.

-État psychique entraînant le besoin d'une détente; pulsion ou tendance qui a besoin d'être satisfaite

- Fait de tendre à quelque chose, de s'approcher de plus en plus d'un absolu.

Énumération : synonyme de **bonheur** ? Ne va pas de soi!

PLAISIR	BONHEUR
Court, éphémère, ponctuel Rend dépendant (dopamine) <i>Workaholic ergomane, bourreau de W</i>	Plus durable Rend calme et serein (sérotonine)

# STOÏCISME VS ÉPICURISME

LA VERTU OU LE PLAISIR ?

## STOÏCISME

Je suis mon devoir

Engagé dans la cité  
(si le Destin le veut)

Dieu est la nature  
bienveillante

## ÉPICURISME

Je suis mon plaisir  
(Avec modération et sagesse)

« Vivons heureux,  
vivons cachés »

Dieu n'interfère pas  
avec la vie sur Terre



Quelle est votre école ?

=> problème qui se pose : le travail est-il en effet une expérience de vie forte, un moyen de sentir la vie de façon plus intense, plus profonde et plus large que dans les autres temps de l'existence ?

Travaille-t-on vraiment pour être vivifié ?

Dans quelle mesure le travail nous vivifie-t-il ?

# PROBLÉMATIQUE

RECOMMANDÉ	A ÉVITER
<p data-bbox="383 667 909 730">Dans quelle mesure</p> <p data-bbox="539 820 752 884">En quoi</p> <p data-bbox="443 973 848 1037">Question totale</p>	<p data-bbox="1312 667 1861 730">A quelles conditions</p> <p data-bbox="1451 820 1720 884">Comment</p> <p data-bbox="1458 973 1709 1037">Pourquoi</p> <p data-bbox="1261 1126 1910 1190">Quels sont les facteurs...</p>

<p align="center"><b>Étymologie (sans H)</b> = <b>Origine (ça se ressemble)</b></p>	<p align="center"><b>Traduction</b></p>
<p align="center"><i>Tripalium</i>, instrument de torture (à trois pieux)</p>	<p align="center"><i>Labor</i> en latin, connotation de peine et souffrance <i>Douléia</i> en grec moderne</p>

<p align="center"><b>DEFINIR</b></p>	<p align="center"><b>DONNER des</b> <b>CARACTERISTIQUES</b></p>
<p align="center">Le travail, c'est l'ensemble des activités transformatrices du monde ou de la matière et généralement rémunérées.</p>	<p align="center">Le travail, c'est agréable. Le travail, c'est la santé.  Grimaldi caractérise le travail.</p>

<p>Définition en intension (ou "en compréhension") Ensemble des prédicats qui appartiennent à un concept. Sens</p>	<p>Définition en extension Ensemble des choses auxquelles l'intension (la définition) s'applique. Dénotation</p>
<p>« chat » : « animal à quatre pattes de la famille des félins »</p>	<p>Par exemple : mon chat, le chat de mon voisin, les chats siamois, le chat d'Alice au pays des merveilles.</p>

une proposition peut ne pas avoir de dénotation (définition en extension) et être douée de sens  
– par exemple : *La petite-fille du Père Noël est charmante.*

Plans possibles :

### **Dialectique**

- I- Le travail semble n'être qu'un moyen mais il est une fin en soi, offre une vie plus intense, une sur-vie
- II- Cependant il semble mortifère et vecteur de souffrance plus que de "plaisir"
- III - Il faut donc réajuster le rapport au travail, car il n'est pas la vie, il permet de mieux la ressentir ssi on le cesse parfois pour autre chose.

### **Autre plan possible (analytique) :**

- I - que le travail, contrairement à ce que pense la majorité, peut apporter du plaisir et nous faire accéder à la vie dans son entièreté
- II - Cette vision fait appel à des conditions particulières d'acceptation, d'exécution et d'attribution du travail ainsi qu'à notre interprétation du monde contemporain.
- III- Il n'est peut-être pas réellement possible et souhaitable que nous trouvions intégralement notre bonheur dans notre travail, un équilibre avec d'autres activités étant préférable.

MTetelin MPSI

Remettez dans l'ordre les sous-parties:

I / Le travail est désirable en lui-même. Loin de n'être qu'un moyen de subsistance, il est possiblement un lieu où se sentir pleinement vivant, il offre une sur-vie.

.... ) ne pourrait-on pas aussi désirer le travail en lui-même en se rappelant qu'il est vivifiant ? En effet, il insuffle de l'énergie vitale. C'est qu'il est un contact avec le réel et les autres qui oblige le travailleur à s'adapter, à prendre des risques, à se dépasser... Il bouscule et, selon l'expression consacrée, « fait sortir de sa zone de confort ». Excitant, stimulant.

....) Cette expérience intense de la vie que permettrait le travail n'est pas forcément une expérience de bonheur. Il ne s'agit pas de nier la souffrance et la négativité qui peuvent se trouver dans le travail : le terme de « tension » le dit bien. Cette souffrance et cette négativité font partie d'une expérience de vie puissante et forte. L'exaltation que pourrait donc offrir le travail n'est donc pas un bonheur rose et lisse mais la joie de se sentir pleinement vivant et de sentir la force de la vie qui anime le monde et les autres.

.... ) L'opinion commune à vrai dire considère généralement que le travail est désirable en tant que simple moyen de subsister : qu'il n'est donc pas un plaisir en soi, mais que ce sont ses fruits qui sont désirables et plaisants. Ordinairement on n'aime donc pas le travail en lui-même mais pour ce qu'il procure.

